

encan²⁰²¹
virtuel

15 — 25 AVRIL

une initiative
des Printemps
du MAC
présentés
par
Banque
Nationale

LES
PRINTEMPS
DU MAC

Présentés par



mot du comité

Bienvenue au premier encan virtuel des
Printemps du MAC présentés par Banque
Nationale!

C'est avec fierté que nous annonçons
l'événement qui nous permet de
continuer la mission de soutien à la
fondation du MAC en faisant rayonner l'art
contemporain auprès de nos réseaux de la
relève. En cette période plutôt difficile pour
l'industrie des arts et de la culture, nous
ressentons le besoin essentiel d'encourager
les talents d'ici.

Tout ceci est rendu possible grâce au travail
du comité derrière Les Printemps du MAC,
dont les membres n'ont pas hésité à
répondre à l'appel, à retrousser leurs
manches et à donner de leur temps, de leurs
ressources et de leur créativité pour relever
ce défi, alors que chacun subit les impacts de
cette pandémie de façon différente. Nous les
remercions tous, en soulignant le travail
exceptionnel de notre commissaire de
l'encan, Erika Del Vecchio, et la direction
artistique de Nikolaos Lerakis et
Allison Forbes qui ont permis de
matérialiser ce projet.

Cet encan rassemble le talent exceptionnel
de nos 13 artistes participants, qui vous
offrent des œuvres diversifiées. Les œuvres
seront exposées du 5 au 25 avril 2021, dans
les vitrines de l'ancienne boutique du MAC
à la Place des Arts.

Consultez notre catalogue avec
attention et préparez-vous à débiter
(ou à élargir !) votre collection
d'art contemporain.

Nous vous remercions à l'avance de
votre générosité.

Lysandre Laferrière et Francis Guindon
Coprésidents, Les Printemps du MAC
présentés par Banque Nationale

Membres du comité organisateur :

Shady Ahmad
Ariane Bisailon
Virginie Bourgeois
Daniel Daunais
Erika Del Vecchio
Allison Forbes
Olivier Lapierre
Nikolaos Lerakis
Marion Isabelle Muszynski
Catherine Plourde
Stéfanie Stergiotis

mot de la commissaire

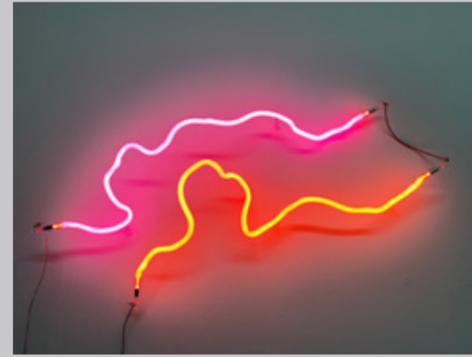
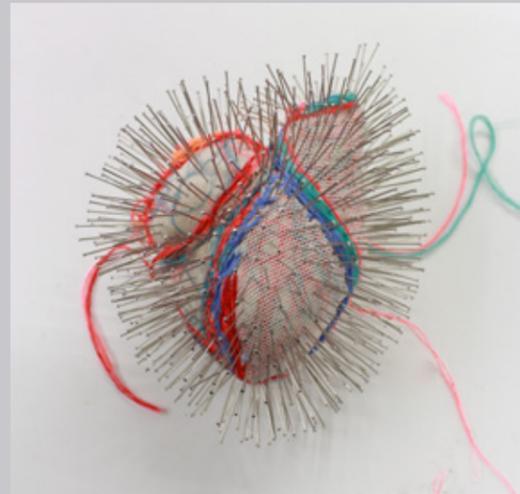
L'état d'une société est indissociable de l'importance qu'elle attribue à sa culture, au même titre qu'il est évident que l'art est un élément essentiel à son évolution. La dernière année a été révélatrice pour plusieurs quant à la place qui est offerte à l'art et comment chacun l'accueille dans son quotidien. On ne peut que constater l'impact majeur de l'art dans nos vies et ses effets bénéfiques. Soutenir cette nécessité est aussi primordial à la survie de la culture qu'à celle des artistes et des acteurs du milieu de l'art. Depuis trois ans, le comité des Printemps du MAC offre à son encan une sélection d'œuvres d'artistes canadiens émergents et professionnels reconnaissant ainsi l'importance de leur pratique qui s'inscrit dans le narratif des arts visuels contemporains et actuels. Avant tout pour soi, on se doit de consciemment choisir l'art, mais c'est ensemble que ce choix devient un manifeste de nos besoins et que l'on contribue à faire de cette réalisation un message porteur dont les impacts se refléteront dans plusieurs facettes de nos vies. En lisant ces lignes et en participant à l'encan, vous êtes la communauté des Printemps du MAC.

Erika Del Vecchio
Commissaire, Les Printemps du MAC
présentés par Banque Nationale



DAVID
UMEMOTO
page 5

ELISABETH
PERRAULT
page 6



FANNY
-JANE
page 7 & 8



FRÉDÉRIC
TOUGAS
page 9



GABRIEL
RIOUX
page 12



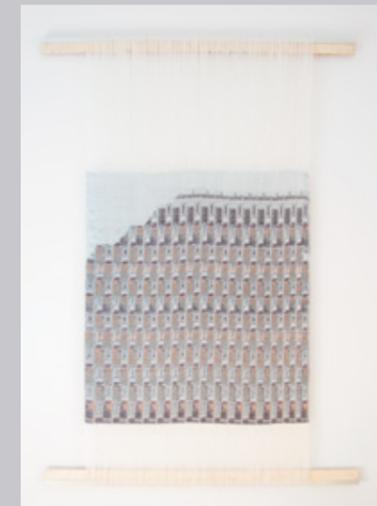
FRÉDÉRIC
CORDIER
page 10



GAB BOIS
page 11



SOPHIA
BOROSWKA
page 16



SÉBASTIEN
GAUDETTE
page 15



VICKIE
VAINIONPÄÄ
page 18



MICHELLE
BUI
page 13

INDEX

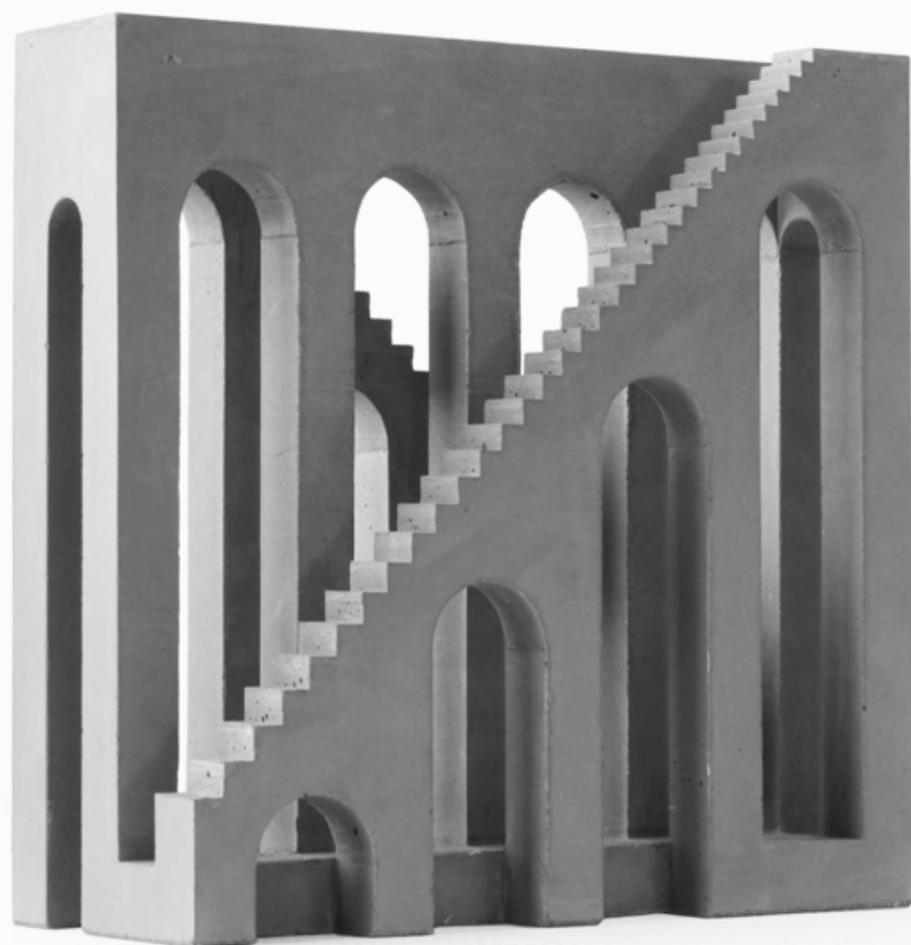


MURIEL
JAOUICH
page 14

VERRE
D'ONGE
page 17



David Umemoto



Les œuvres en béton de David Umemoto se présentent comme des séries d'études sur les volumes. À la jonction de la sculpture et de l'architecture, ses pièces miniatures évoquent des bâtiments temporaires ou des monuments dressés sur des terres lointaines.

Après des études en architecture à l'Université Laval (Québec), David Umemoto travaille une dizaine d'années sur des projets de design, d'infographie et d'architecture. En 2010, il vit un an en Indonésie. Ce séjour le met en contact avec des artisans traditionnels, lui faisant découvrir un intérêt pour le travail manuel.

Sa pratique actuelle est principalement orientée sur la sculpture en béton et mise sur la simplicité du matériau et l'économie demoyens. Son travail publié dans multiples publications, notamment dans les magazines Wallpaper* et Label. A été exposé à la galerie Art Mûr à Montréal, au Musée Escher à La Haye, à la galerie Modern Shapes d'Anvers, Belgique et à Design Brussels, entre autres.

001

Stairway no.18

2020

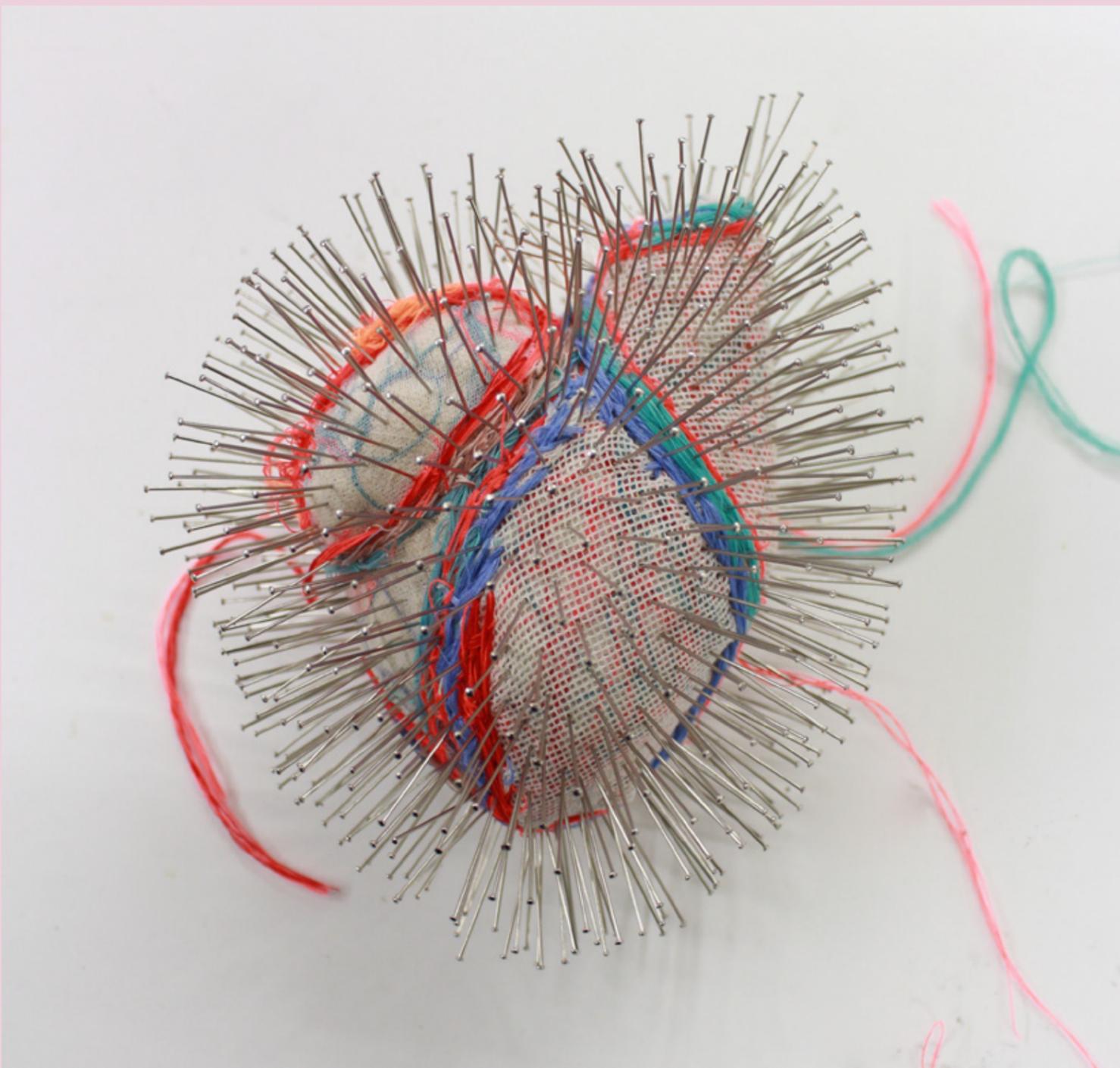
Béton

Sculpture

33 x 33 x 12,7 cm / 13 x 13 x 5 po.

3/3

Elisabeth Perrault



002

Chair de poule

2020

Tissu et épingles

Œuvre textile

8,89 x 15,24 x 17,78 cm / 3,5 x 6 x 7 po.

« En tant qu'artiste travaillant le textile, basé à Tiohtià:ke / Montréal, je m'exprime à travers des installations sculpturales médiatiques qui prennent la forme d'allégories surréalistes. Les diverses formes du corps humain, des corps d'animaux et des objets courants de la vie quotidienne, comme les vêtements, les accessoires et les meubles, incarnent principalement mes idées. En tant que jeune femme, de multiples narrations de mon travail sont inévitablement filtrées par l'expérience féminine inconfortable, soit des épisodes personnels ou des scénarios inspirés de réalités proches de la mienne. En plus de manifester une identité féministe, le tissu me fait penser au corps ; un thème omniprésent dans mon travail. Comme une seconde peau, le tissu est dans une constante relation avec notre corps. Comme il est indispensable à notre confort quotidien, nous le façonnons, le portons et nous nous masquons avec lui. Les fibres textiles elles-mêmes me rappellent la composition du corps humain. La chair se matérialise et s'accumule de manière intangible en des concepts tels que les idées, la mémoire, les émotions, les sensations et le temps. Le corps humain, pour moi, est un espace comprimé où l'individu peut réellement exister : un lieu qui peut être soumis à des changements constants, vivant dans les contrastes. J'interprète les relations que nous maintenons avec notre corps humain en sédimentant les manifestations extérieures des sentiments viscéraux. »

Elisabeth Perrault est née à Joliette, elle vit et travaille à Montréal. Perrault a exposé ses œuvres à la galerie VAV, à la galerie Alain Piroir et à l'Espace Galerie. En 2021, elle exposera chez Projet Pangée à Montréal et à la Monica Reyes Gallery de Vancouver.



Fanny -Jane

Cette oeuvre étudie le reflet d'une lumière sur son environnement, sa cohabitation avec d'autres matériaux et la façon dont elle modifie son espace, drastiquement et de façon intangible.

003

camaradesmercure
2020
Néon
Installation
60,96 x 91,44 cm / 24 x 36 po.

Fanny-Jane est une artiste interdisciplinaire de Montréal. Sa pratique est inspirée de ses apprentissages à Londres où elle apprivoise le tatouage pour la première fois en 2015. De retour à Montréal en 2016, elle s'intéresse au travail du néon et fait un baccalauréat en arts visuels à l'Université Concordia. Fanny-Jane souhaite repousser les limites des arts visuels en travaillant des médiums complexes, ce qui la force à peaufiner sa technique au-delà de son confort.

Fanny -Jane



004

Session de tatouage
avec l'artiste -
image à titre référentiel

« Les œuvres naissent d'un échange de confiance avec les gens que j'ai le privilège de tatouer. Nous engageons, dans le moment présent, une conversation qui finit par créer des tatouages personnalisés au corps et à l'esprit qui veulent bien s'y prêter. Je trouve l'inspiration dans mes œuvres papiers telles que des dessins et aquarelles. »

Fanny-Jane est une artiste interdisciplinaire de Montréal. Sa pratique est inspirée de ses apprentissages à Londres où elle apprivoise le tatouage pour la première fois en 2015. De retour à Montréal en 2016, elle s'intéresse au travail du néon et fait un baccalauréat en arts visuels à l'Université Concordia. Fanny-Jane souhaite repousser les limites des arts visuels en travaillant des médiums complexes, ce qui la force à peaufiner sa technique au-delà de son confort.

Frédéric Tougas



005

Hot Springs

2018

Impression au jet d'encre, tirage film
argentique 120

Photographie

50,8 x 50,8 cm / 20 x 20 po.

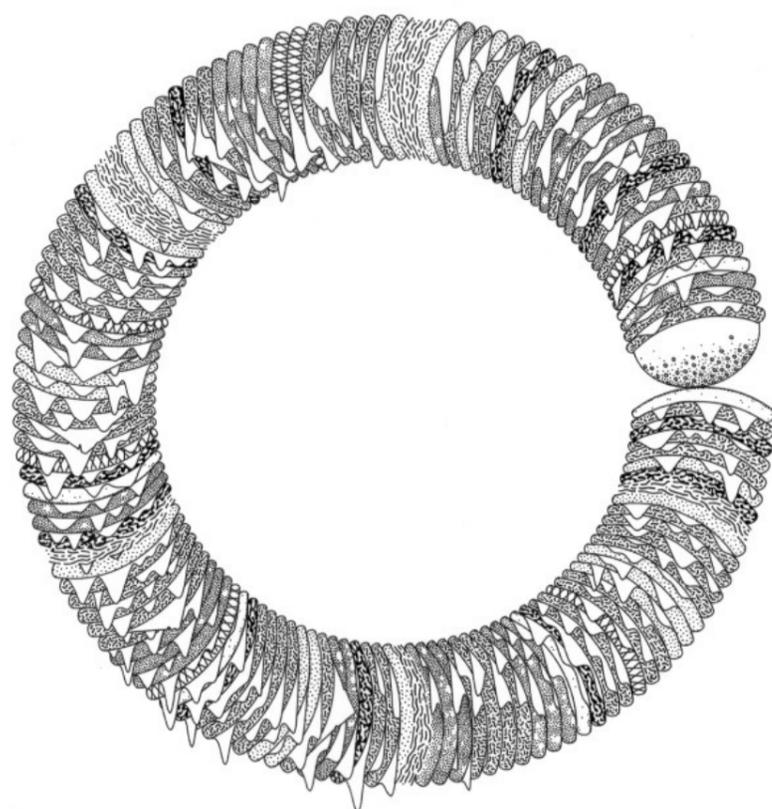
1/5

Œuvre encadrée

C'est en parcourant le Japon à la recherche de scènes évoquant un univers dystopique et en arpentant au hasard et sans but une multitude de rues que l'artiste se positionne dans un état d'esprit qui lui permettra d'être sensible et réceptif à son environnement. Il se retrouve ainsi dans ce minuscule village de bord de mer, peu fréquenté par les étrangers. Une exposition de quelques secondes sur la pellicule fait ressortir un éventail de lumières artificielles et leurs réflexions sur des surfaces entièrement créées par l'homme, rappelant une scène futuriste, un lieu fabriqué, figé dans le temps.

Frédéric Tougas vit et travaille à Montréal. Il se consacre à l'étude photographique de lieux en nature et de paysage urbains. En observant la dualité reflétée par l'effet de la présence ou de l'absence de l'interaction humaine dans ces environnements et des sensations qu'ils lui procurent, il amorce une réflexion existentielle sur l'expérience humaine, cette oscillation entre l'utopie et la dystopie. Son travail a été exposé au Canada et à l'international notamment à la galerie Archives Contemporary à Montréal (2019) et à la Bricklane Gallery à Londres (2018).

Frédéric Cordier



Le travail de Frédéric Cordier témoigne d'une fascination pour la production en série industrielle et technologique. Mais c'est par la pratique artisanale minutieuse à la gouge, au cutter, à la plume ou à l'aide d'autres outils qu'il cherche à mimer cette perfection standardisée. Tout au long de ses études, Frédéric Cordier travaille dans une chaîne de restauration rapide, ce qui lui permet de financer sa vie d'artiste. Au fil du temps, ce travail répétitif et rigoureux l'influence. La manière de produire de la nourriture selon des méthodes à la fois rationnelles et dénaturées le conduit à s'interroger sur la notion de système. À partir de la répétition modulaire, Frédéric Cordier conçoit une série de dessins minutieux et hypnotisant d'empilements de hamburgers à géométrie variable.

Frédéric Cordier est un artiste canado-suisse, né à Montréal en 1985. Il vit et travaille entre Lausanne (Suisse) et Montréal (Canada). Il est titulaire d'un baccalauréat et d'une maîtrise en Arts visuels de l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL). Cordier a exposé plusieurs fois au Canada, notamment à la galerie Laroche/Joncas, à l'Atelier Circulaire et au Symposium international d'art contemporain de Baie-Saint-Paul ainsi qu'en Suisse à la Galerie Von Bartha et au Musée de Pully. Il est collectionné entre autres par Fidelity International.

006

Small Wheel
2019
Encre sur papier
Monotype
31 x 23 cm / 12 x 9 po.
Œuvre encadrée

Gab Bois



007

Jacquemus – Sugar Rush

2019

Impression numérique

Photographie

50,8 x 50,8 cm / 20 x 20 po.

Unique, exclusive à l'encan des

Printemps du MAC 2021

Œuvre encadrée

Cette pièce a été réalisée pour le détaillant en ligne montréalais SSENSE au printemps 2019. Elle faisait partie d'une série plus importante intitulée Sugar Rush, qui a été réalisée pour présenter certaines des nouveautés de la saison. L'idée de recréer des objets de luxe avec de la nourriture, plus particulièrement des bonbons, a ajouté une touche ludique à des objets qui sont associés à des contextes très graves et sévères. C'est la première fois qu'une œuvre de l'artiste sera imprimée, en exclusivité pour les Printemps du MAC 2021.

Née et vivant à Montréal, Gab Bois est une artiste visuelle multidisciplinaire dont la pratique est axée sur la photographie. Son travail maîtrise l'art de brouiller les lignes entre le réel et le simulé. Elle se met en scène dans des compositions visuelles évocatrices et puissantes où le public est exposé au regard que pose l'artiste sur les signes et symboles sociaux utilisés dans la société de consommation hyper réaliste d'aujourd'hui. Gab Bois a participé à plusieurs expositions collectives et individuelles, dont le Festival Chromatique de Montréal, The Coming World au Garage Museum de Moscou, The Mania Exhibition à Manchester et No Commission pendant Art Basel à Miami. Elle a sorti son premier livre de photos, New Album, à l'automne 2020, publié par Anteism Books.

Gabriel Rioux



008

Water from an
ancient world
2020
Technique mixte
sur toile
Peinture
50,8 x 50,8 cm / 20 x 20 po.

« Le peintre québécois émergent Gabriel Rioux défie notre perception du temps, de l'espace et les contraintes de la connaissance intérieure. Ses tableaux harmonieux, mais visuellement tendus, nous offrent une fenêtre méticuleusement codifiée sur l'imagination et le subconscient de l'artiste. Les œuvres intuitives de Rioux, pleines de symbolisme, présentent une composition presque canonique d'espaces délimités par une ligne nette et un subtil changement de teinte. À travers la représentation de fenêtres et de bibliothèques, l'artiste souligne les possibilités infinies dans un espace psycho-géographique limité : une pièce, un ciel nocturne, un monde de possibilités. Les bibliothèques, qui refont souvent surface dans ses tableaux, sont des symboles qui indiquent la diversité des connaissances et le large spectre de l'expression personnelle. Les fenêtres, dans le même ordre d'idées, donnent sur une dimension qui s'étend de manière intrigante au-delà du regard du spectateur, nous offrant l'occasion de construire des possibilités illimitées dans notre esprit. » - Sarah Bilson

Gabriel Rioux vit et travaille à Montréal. En tant qu'artiste émergent, ses premières expérimentations avec la peinture ont été réalisées après des études complétées en littérature et philosophie. L'univers narratif de son œuvre est une représentation d'espaces nébuleux ouverts à l'interprétation du spectateur. Certains éléments clés et symboles se retrouvent fréquemment dans ses toiles et sont déjà des éléments iconiques de son travail pictural. Gabriel a fait partie de plusieurs expositions notamment une exposition individuelle à la galerie Archive Contemporary.

Michelle Bui



Les recherches de Michelle Bui reposent sur l'utilisation de la culture matérielle comme modalité de création où la combinaison de plastiques synthétiques et de matières organiques comme la viande et la flore donne lieu à des scènes vivantes, une fois photographiées, qui provoquent une réaction viscérale. Sélectionnant les matériaux pour leur caractère répulsif et leurs qualités haptiques, Bui recherche des points de combustion qui suscitent un ensemble de sensations physiques qui évoquent à la fois le plaisir et la confusion, offrant ainsi un espace où l'identité sensorielle peut se déployer.

Michelle Bui (née en 1987 à Montréal) travaille en photographie, sculpture et installation. Elle est titulaire d'un baccalauréat de l'Université Concordia et d'une maîtrise de l'Université du Québec à Montréal. Elle a présenté des expositions personnelles à la Galerie Rad Hourani (Montréal), Franz Kaka (Toronto), Parisian Laundry (Montréal), Circa Art Actuel (Montréal) et à la Galerie de l'UQAM (Montréal). Parmi les expositions à venir figure une exposition personnelle à la Esker Foundation (Calgary) en septembre 2021.

009

My Boy

2018

Impression pigment sur papier

Photographie

144,8 x 96,5 cm / 57 x 38 po.

2/3

Œuvre encadrée

Muriel Jaouich



Le travail pictural de Muriel Jaouich présente des impressions sensorielles et psychologiques dans un style brut et intuitif. En s'engageant dans le passé, elle entraîne ses spectres dans le présent à travers son travail. Les formes et les figures reflètent la violence, la création et la destruction, une vision complexe et instinctive des déséquilibres de pouvoir. Le titre de cette œuvre est une référence directe à ses ancêtres puisqu'il s'agit d'une traduction des prénoms de ses arrières grands-mères en arménien.

Muriel Jaouich est une artiste canadienne d'origine arménienne, égyptienne et libanaise. Sa pratique est basée sur la recherche et s'étend à la peinture et au dessin. Ses recherches actuelles sur la généalogie, les traumatismes intergénérationnels et la violence historique l'ont conduite au génocide arménien, un traumatisme hérité de ses ancêtres.

En abordant le génocide en tant que descendante de survivants, son but est d'enquêter la position politique ambiguë du génocide arménien. Jaouich a exposé dans diverses galeries à Montréal notamment à la galerie VAV, à la galerie Erga, à Espace Mile End, à la Fondation Rad Hourani et à la galerie McBride Contemporain.

010

մանսուրա & սոֆի

2019

Huile sur toile

Peinture

76 x 101,6 cm / 30 x 40 po.

Sébastien Gaudette

La pratique artistique de Sébastien gravite autour du thème du papier et du froissement de matériaux. Le geste est utilisé constamment pour ne laisser qu'une empreinte, une trace d'un mouvement, une évolution vers une forme plus complexe. Il en résulte une sorte de topographie; un territoire qui s'imprime sur une surface.

Sébastien Gaudette vit et travaille à Montréal. Ses œuvres ont fait l'objet de plusieurs expositions individuelles à travers la province de Québec et ont également été exposées dans des foires d'art au Canada et aux États-Unis. L'artiste a réalisé plusieurs résidences de recherche qui lui ont permis de développer sa démarche de création. Sébastien est représenté par la galerie Youn à Montréal. Les œuvres de Gaudette font partie de plusieurs collections notamment celle du Musée d'art contemporain de Montréal et du Cirque du Soleil.

011

Nocturne

2018

Bombe aérosol sur papier Mylar

Œuvre papier

60,96 x 60,96 cm / 24 x 24 po.

Œuvre encadrée

Sophia Borowska

Megastrukturér est une série de sculptures textiles tissées représentant des exemples d'architecture danoise. Installées pour ressembler à des meubles ou à des intérieurs, elles encouragent le public à vivre l'architecture de manière plus haptique. Que pourrait-on découvrir en se rapportant à des formes concrètes grâce à la douceur du tissu ? Inspirées par l'architecture recyclable et reconfigurable, les sculptures sont faites de bois recyclé et sont entièrement pliables et modulaires.

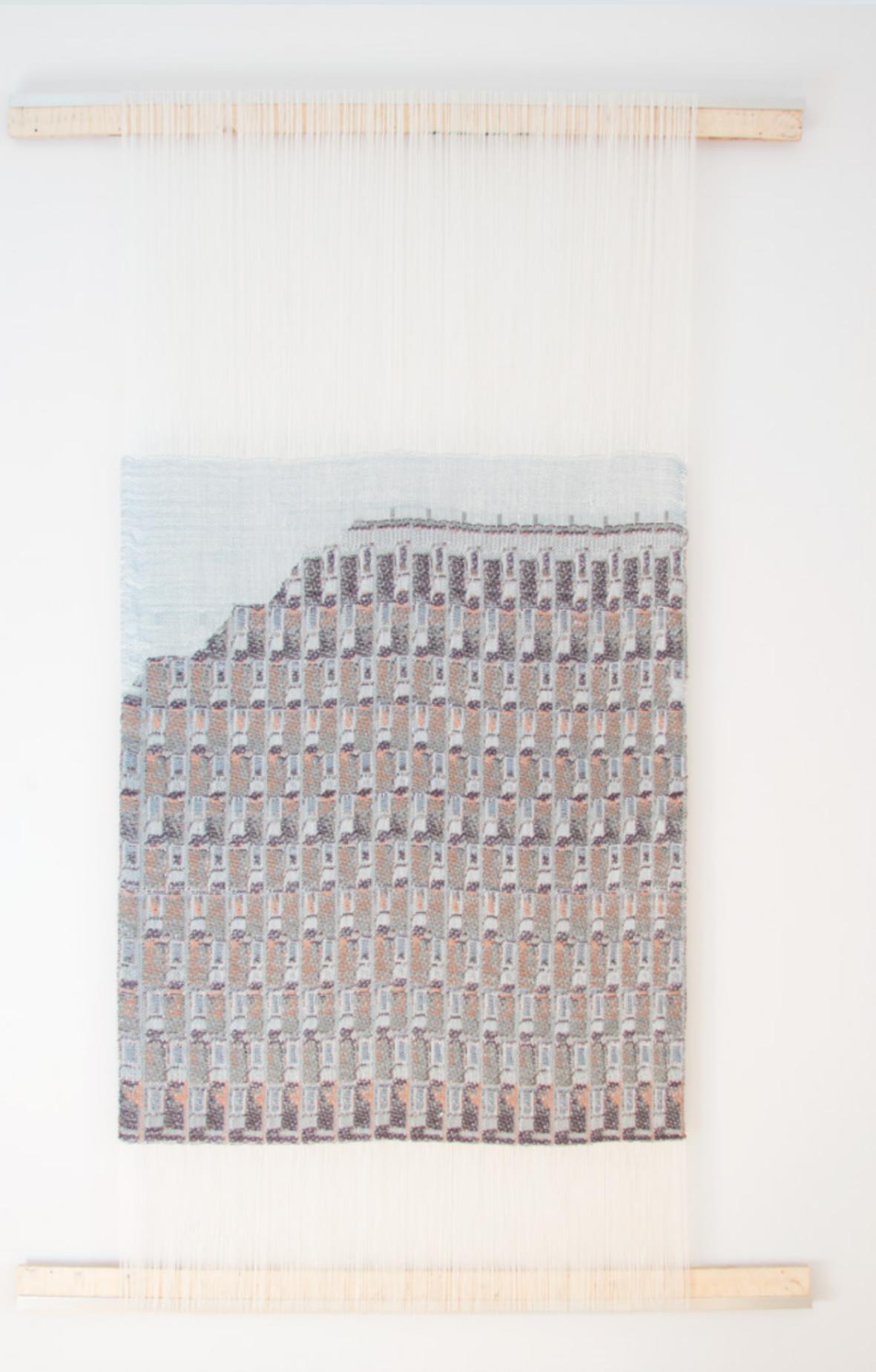
Sophia Borowska est une artiste et une tisserande dont la pratique basée sur l'installation recherche des points d'intersection entre les textiles, le corps et l'environnement bâti. Elle s'est installée à Tiohtià:ke/Montréal, où elle a obtenu un baccalauréat en beaux-arts de l'Université Concordia en 2016. Mme Borowska a exposé et organisé des expositions au Canada, et a publié des articles aux États-Unis et en Scandinavie. Sa dernière exposition individuelle, Megastrukturér, a été présentée au Danemark au printemps 2020. Elle est membre du conseil d'administration d'Ada X.

012

Housing Project (Bellahøj) II
2020

Lin, coton, laine tissée, bois recyclé
Œuvre textile

88,9 x 152,4 cm / 35 x 60 po.



Verre d'Onge



013

Ensemble 17
2020
Verre
Ensemble de (6) verres soufflés
Dimensions variables

L'artiste et l'ouvrier derrière Verre d'Onge, Jérémie St-Onge, présente ses ensembles de vases déclinés sous forme de collections.

Ces pièces inspirées d'autres temps correspondent à cette appellation par leur forme irrégulière. Plaçant la matière en premier plan, la simplicité de formes est complexifiée par l'assemblage des pièces.

Œuvrant dans le domaine du verre soufflé de production depuis plusieurs années, Jérémie St-Onge se positionne en tant qu'artiste en créant sa collection de vases déclinés. Son travail a été présenté par Collection Libérée, Fondation Rad Hourani, Souk Montréal et sera présenté à la prochaine édition de 1000vases à Milan.

Vickie Vainionpää



Le travail de Vickie Vainionpää examine l'impact de la technologie sur le processus de la peinture, visant à faciliter un dialogue entre les tropes picturaux traditionnels et les nouveaux moyens numériques de lecture de l'espace et du contenu. Les formes sont dérivées de splines générées de manière autonome dans un logiciel de modélisation 3D. En adoptant ces nouveaux moyens numériques, les œuvres attirent l'attention sur la relation en constante évolution entre le corps humain et la technologie numérique.

Vickie Vainionpää est une artiste émergente qui vit et travaille à Montréal.

Elle est titulaire d'un baccalauréat avec spécialisation en art de studio de l'Université de Waterloo. Elle a exposé aux niveaux national et international et a remporté de nombreux prix de création.

Elle a participé à Art Toronto 2020 et a exposé à la galerie Olga Korper. En 2021, elle présentera une exposition individuelle à la Galleria Nicola Pedana (Caserta, Italie) et une exposition en duo à la GR Gallery (New York, NY).

014

Free Bodies

2019

Huile sur lin

Peinture

121,9 x 71,1 cm / 48 x 28 po.

VUE
À



L'ÉCHELLE